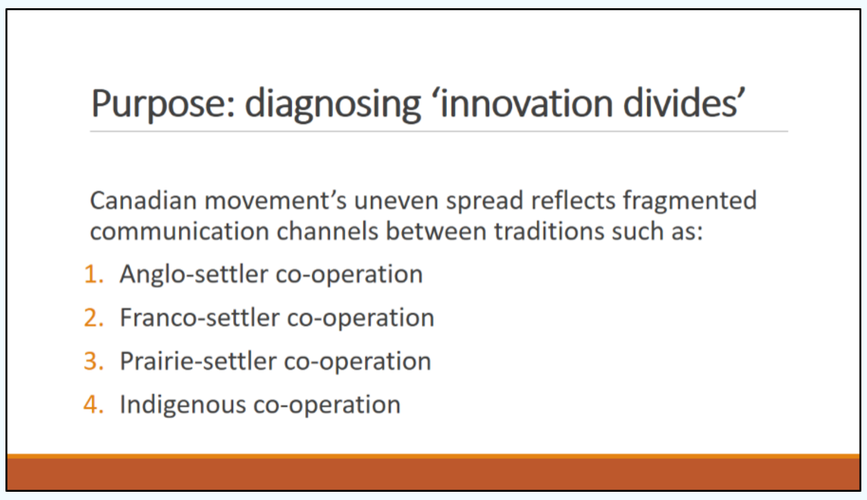
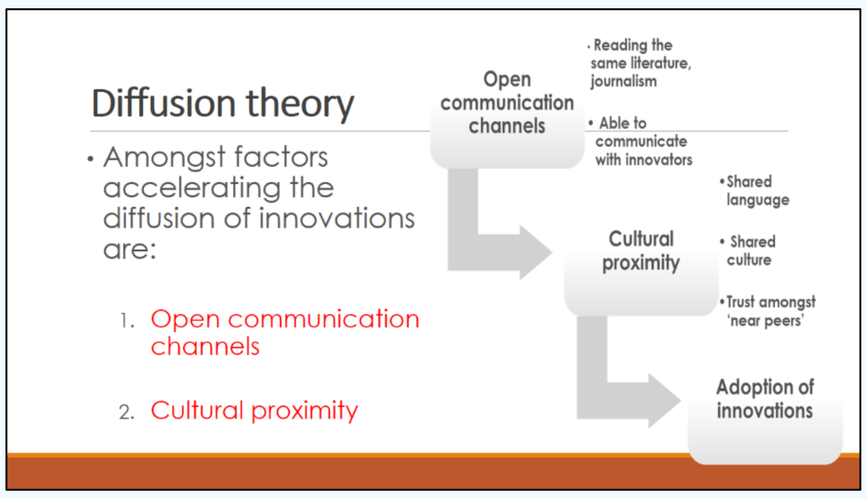
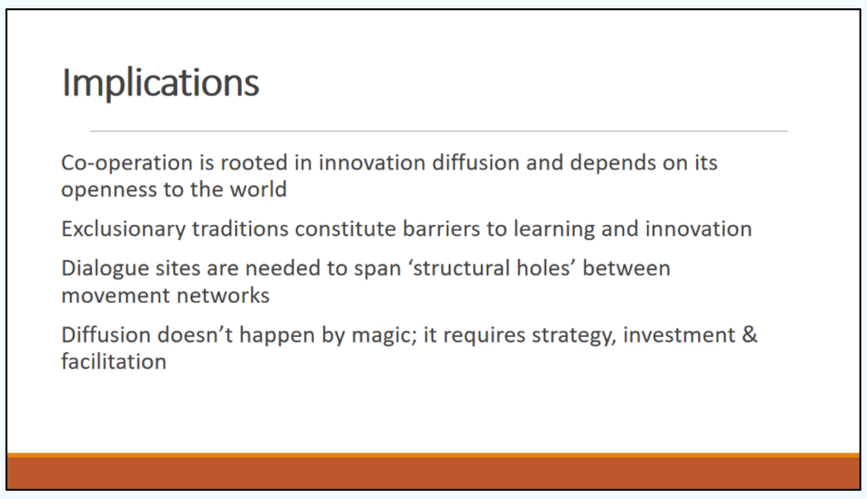
Conceptualizing Co-operation's Regional Disparities: The Canadian Movement in Focus







Why have some Canadian regions emerged as co-operative hot-beds while others stagnate, descending into virtual co-operative deserts? This research uses the theory of innovation diffusion to find out. To explain co-operation's uneven regional development across Canada, European invention dates are compared to Canadian first-adoption dates—across a range of co-operative models. This illustrates the scope, time-scale, and significance of the lag in mutualism's trans-Atlantic diffusion. Parent movements' often conflicting traditions also gave rise to internal contradictions, such as co-operation's language-based, bi-national structure. Similarly, Canadian regionalism fostered a three-wave expansion: across Eastern and Central Canada; across the Western frontier as the railway opened the West to settlement; and, most recently, across the North. Finally, the paper addresses settler co-operation's colonial legacy and the challenge of reconciling with Indigenous communities. Canada enjoys a higher overall membership density than its parent movements, including the U.K., France and the U.S. Its broad-based membership suggests new campaigns may find traction with Canadians already familiar with co-operative models — if deeply entrenched barriers to innovation diffusion can be overcome.

For more information, contact:
Mitch Diamantopoulos, Associate professor, School of Journalism, University of Regina; Research fellow, Canadian Centre for the Study of Co-operatives, University of Saskatchewan.

Conceptualiser les disparités régionales de la coopération : le mouvement canadien à l'honneur

Pourquoi certaines régions canadiennes sont-elles devenues des foyers coopératifs tandis que d'autres stagnent, s'effondrant dans des déserts coopératifs virtuels? Cette recherche utilise la théorie de la diffusion de l'innovation pour le savoir. Pour expliquer le développement régional inégal de la coopération au Canada, les dates d'invention européennes sont comparées aux dates de première adoption au Canada, à travers une gamme de modèles coopératifs. Cela illustre l'ampleur, l'échelle de temps et l'importance du retard dans la diffusion transatlantique du mutualisme. Les traditions souvent conflictuelles des mouvements parents ont également donné lieu à des contradictions internes, telles que la structure binationale basée sur la langue de la coopération. De même, le régionalisme canadien a favorisé une expansion en trois vagues : dans l'est et le centre du Canada; à travers la frontière occidentale pendant que le chemin de fer ouvrait l'ouest à la colonisation ; et, plus récemment, dans le nord. Enfin, le document aborde l'héritage colonial de la coopération des colons et le défi de la réconciliation avec les communautés autochtones. Le Canada bénéficie d'une densité de membres globale plus élevée que ses mouvements parents, y compris le Royaume-Uni, la France et les États-Unis. Sa large base de membres suggère que de nouvelles campagnes pourraient gagner du terrain auprès des Canadiens déjà familiers avec les modèles coopératifs - si des obstacles profondément enracinés à la diffusion de l'innovation peuvent être surmontés.

Pour plus d'informations, contactez :
Mitch Diamantopoulos, professeur agrégé, École de journalisme, Université de Regina; Chargé de recherche, Centre canadien pour l'étude des coopératives, Université de la Saskatchewan.

co-operatives and mutuals | coopératives et mutuelles canada
University of Regina School | Faculty of Arts
2022 Congress: Co-operation at the Crossroads | Congrès: La coopération à la croisée des chemins